

Suivre les idéaux de l'ego sont-ils des erreurs de niveaux ?

Question :

À ce que je peux comprendre, « les idéaux de l'ego » font partie de la confusion des niveaux. Par exemple, si je crois être une « bonne » personne en train de faire les « bonnes » choses, le Saint-Esprit m'écouterait plus favorablement, et je serais plus « avancé » spirituellement. En revanche, si je « perds » mon temps à regarder la télévision, à jouer au basket-ball ou si je maltraite quelqu'un, les termes opposés vont s'appliquer. Dans ce cas, cela alimente généralement les pensées de culpabilité, et c'est là qu'intervient la partie la plus difficile. Il est évident qu'au niveau du comportement, nous avons énormément de décisions à prendre, et certaines ne sont pas toujours moralement bonnes. Si je décide d'esquiver une réunion en sachant que je devrais y être, tout en ressentant en même temps qu'elle n'est pas importante, je vis un manque d'intégrité. Cela crée la culpabilité que je projette sur le Saint-Esprit, pensant que je suis coupable et que je ne mérite pas d'être en paix, comme si le fait de sauter cette réunion faisait partie du paysage spirituel. À ce que je comprends, la vraie question n'est pas d'avoir esquivé la réunion, mais de l'avoir fait de façon inconsciente pour justement créer de la culpabilité en utilisant les « idéaux de l'ego » comme une défense contre l'amour. Un autre exemple ; mes parents amènent ma famille en vacances à un endroit qui ne me dit rien du tout. Je prévois ne pas y aller, mais de passer ce temps tranquille avec moi-même, etc. Ma femme n'a aucun problème avec cela, et même si je sais que mes parents pourraient froncer les sourcils, j'en ai fait moi-même un gros problème, comme si je devais respecter un choix moral : faire mon devoir et être un bon fils. C'est la même chose que la réunion, n'est-ce pas ? Ou est-ce que je suis dans le déni ?

Réponse :

Vous êtes sur la bonne voie, sans toutefois être encore rendu au cœur du problème. Les « idéaux de l'ego », ce n'est pas en soi une défense contre l'amour, ce ne sont que les critères extérieurs commodes invoqués par l'ego, et qu'il emploie comme un écran de fumée pour nous tromper sur les raisons de nous sentir coupable. Or la vraie raison de se sentir toujours coupable n'a rien à voir avec ce qui se passe à l'extérieur. C'est plutôt que nous avons déjà pris une décision intérieure d'être égoïste, de mettre nos propres intérêts personnels au-dessus de ceux des autres, de nous voir séparés des autres, d'avoir besoin de prendre soin de nous d'abord, et le reste du monde, on s'en balance ! C'est la pensée qui est au cœur de la séparation.

Cette pensée provient de notre peur de l'amour, et cette peur nie la vérité de qui nous sommes. Toute décision prise avec l'ego relatifs aux événements extérieurs, et toutes les situations qui découlent de cette décision, ne fera que renforcer ces sentiments négatifs, et semblera également être responsable des émotions douloureuses. Mais nous nous illusionnons sans cesse quant à la cause réelle de ce qui se passe.

La seule référence du *cours* quant aux idéaux de l'ego est lorsqu'il décrit leur rôle qui est de dissimuler la source de culpabilité dans notre esprit :
« Considère pourtant comme c'est une étrange solution que cet arrangement de l'ego. Tu projettes la culpabilité pour t'en débarrasser, mais en fait tu la dissimules seulement. **Tu éprouves bel et bien de la culpabilité, mais pourquoi, tu n'en as aucune idée. Au contraire, tu l'associes à un bizarre assortiment d'« idéaux de l'ego », qu'il prétend que tu aurais déçu. Or tu n'as pas idée que c'est le Fils de Dieu que tu déçois en le voyant comme coupable. Croyant que tu n'es plus toi, tu ne te rends pas compte que tu te déçois toi-même.** » (T.13.II.2, bold ajouté)

Le but n'est donc pas de prendre des décisions qui protègent nos propres intérêts sans qu'on se sente coupable, mais plutôt de se tourner vers notre Guide intérieur chaque fois que nous sentons que nous avons une décision importante à prendre, afin qu'Il puisse nous rappeler quelle est la décision vraiment importante : *avec qui nous la prenons*. Bon ! L'ego pourrait dire : « Allez, vas-y ! Tourne-toi vers le Saint-Esprit et tu sais très bien ce qu'il va te dire, il va t'obliger à faire ce que tu ne veux pas faire ! » L'ego confond toujours le sacrifice avec l'amour. Et l'ego porte toujours l'attention sur le comportement (forme) plutôt que sur l'esprit (contenu). Et donc tout ce qui est moral, faire la bonne chose, est une préoccupation d'ego puisque l'ego ne se préoccupe que des règles pour le comportement. Or pour sa part le Saint-Esprit ne se préoccupe que des règles pour la décision. En ce sens, nous pouvons dire que le *cours* est à l'intérieur d'un système de pensée moral, ne se souciant pas de ce que nous faisons, mais juste de comment nous pensons.

Par conséquent, la culpabilité ne vient pas d'avoir failli aux « idéaux de l'ego » car ces idéaux nous dictent le « bon » choix, c'est-à-dire le choix « moral. » La culpabilité vient plutôt du fait que vous prenez la décision par vous-même, de votre propre chef. Et donc, dans les exemples que vous donnez, vous avez déjà une idée du problème, et de ce que vous voulez faire, avant même de demander de l'aide. Vous espérez pouvoir décider de votre propre chef, puis obtenir ce que vous voulez, sans ressentir de culpabilité.

La culpabilité toutefois ne vient pas de ce que vous décidez de faire ou non, mais du fait que vous décidez par vous-même de votre propre chef, ce qui signifie que vous choisissez avec l'ego (T.30.I.14). Dans la section du texte intitulée « Règles pour la décision » Jésus nous enseigne ceci : « *Cela est ton plus grand problème maintenant. Encore tu te décides, et ensuite tu penses à demander ce que tu devrais faire. Et ce que tu entends ne résout peut-être pas le problème tel que tu l'as d'abord vu. Cela conduit à la peur parce que cela contredit ce que tu perçois et ainsi tu te sens attaqué. Et donc en colère. Il y a des règles suivant lesquelles cela n'arrivera pas. Mais cela se produit au début, quand tu es en train d'apprendre comment écouter.* » (T.30.I.3) Jésus offre la solution dans le paragraphe précédent : « *Le point de départ est celui-ci : « **Aujourd'hui, je ne prendrai pas de décisions par moi-même.** Cela signifie que tu choisis de ne pas être le juge de quoi faire. Mais cela doit aussi signifier que tu ne jugeras pas les situations auxquelles tu seras appelé à répondre. Car si tu les juges, tu as fixé les règles qui déterminent comment tu devrais y réagir. Et alors une autre réponse ne peut que produire la confusion, l'incertitude et la peur.* » (T.30.I.2)

Autrement dit, la décision importante n'est pas si oui ou non vous allez participer à une certaine réunion au travail, ou si vous allez partir dans des vacances planifiées par la famille, mais si vous désirez prendre l'ego ou le Saint-Esprit comme guide et interprète pour tout ce que vous êtes en train de faire. Et puisque nous ne savons jamais ce qui est dans notre propre intérêt, nous ne saurons jamais d'avance ce qu'est la « bonne » chose à faire, indépendamment des jugements « moraux » de l'ego. Mais dans tout ce que nous finissons par faire lorsque nous sommes guidés par le bon guide, nous nous sentons en paix, parce que nous n'avons pas décidé de notre propre chef, à partir des croyances en notre culpabilité, en des limites et en un manque. Et notre expérience sera une expérience de paix et de joie, exempte de conflit, de douleur et de culpabilité, indépendamment de ce qui semble se produire autour de nous.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1358